

2023-4 | CHF 28.-

baudokumentation.ch batidoc.ch

arc mag



FARBRAUM

UNIVERS COLORÉS

Baraki Architecture & Ingénierie | COCI studio | Nomos Architects | Camponovo Baumgartner Architekten

LA GLORIFICATION DU BANAL



Die Architektur aus der Feder von Camille Bagnoud und Carole Froidevaux wirkt fröhlich und zugänglich. Sie überrascht und ist dennoch zugleich äusserst sensibel.

Foto | Photo Daniela Tonaituh

L'architecture de Camille Bagnoud et Carole Froidevaux est joyeuse et accessible. Elle surprend tout en étant extrêmement sensible.

COCI studio im Gespräch mit Jørg Himmelreich

DAS ALLTÄGLICHE ZELEBRIEREN

Übersetzung ins Deutsche | Traduction en allemand

Jørg Himmelreich

Die Arbeiten von COCI studio wirken fröhlich und verspielt. Was flüchtig betrachtet üppig oder gar maniert anmutet, offenbart auf den zweiten Blick das Gegenteil: eine strenge Ökonomie der Mittel. Im Gespräch erläutern Camille Bagnoud und Carole Froidevaux, die seit 2018 ihr Büro in Lausanne führen, welchen Wert sie Narrationen in der Architektur beimesen.

Wenn man sich eure Entwürfe und Projekte anschaut – mit ihren kräftigen oder pastelligen Farben und geometrischen Formen – kommt man nicht umhin, sofort an die Designs der 1980er-Jahre zu denken. Habt ihr eine Vorliebe für die Postmoderne?

Ja, wir verwenden gerne Farben, Geometrien und Muster, die an die Postmoderne erinnern. Wir spielen mit diesen Elementen und nutzen ihre Wirkung, die sie auf Räume beziehungsweise die Wahrnehmung der Nutzer*innen haben können: Sie erscheinen fröhlich, kommunikativ und zugänglich. Wir versuchen, die Bedeutung(en) der Elemente zu begreifen, um sie dann verständlich und sprechend zu machen.

In den letzten 30 Jahren hat die Schweizer Architektur – und damit auch die Lehre an den meisten Hochschulen – auf Raum und Struktur fokussiert. Farbe und Dekor fristeten ein Schattendasein. Wer waren eure Lehrer*innen? Wer sind eure Vorbilder? Oder sollte man eure Arbeit als Reaktion auf eine Vakuum verstehen?

Die prägendsten Lektionen in unserem Studium an der EPFL waren die Vorlesungen in Architekturgeschichte von Roberto Gargiani und Architekturtheorie von Jacques Lucan. In ihren Kursen lernten wir, unsere Umgebung zu

Les créations de COCI studio sont joyeuses et ludiques. Ce qui, à première vue, peut paraître un peu trop luxuriant, voire dispendieux, révèle au second coup d'œil le contraire: une stricte économie de moyens. Dans cet entretien, Camille Bagnoud et Carole Froidevaux, qui dirigent leur bureau à Lausanne depuis 2018, expliquent la valeur qu'elles accordent aux narrations dans l'architecture.

En regardant vos projets et créations, avec leurs couleurs vives ou pastel ainsi que leurs formes géométriques, on ne peut s'empêcher de penser immédiatement au design des années 1980. Avez-vous un lien particulier avec le postmodernisme?

Nous aimons utiliser des couleurs, des géométries et des motifs qui pourraient rappeler le postmodernisme. Nous jouons avec ces éléments – joyeux, communicatifs et accessibles – pour l'impact qu'ils peuvent avoir sur les espaces et les utilisateur-ice-s. Nous essayons de travailler sur le(s) sens de ces éléments, de les rendre intelligibles et parlants.

Au cours des 30 dernières années, l'architecture suisse – et par conséquent l'enseignement dans la plupart des hautes écoles – s'est concentrée sur l'espace et la structure. La couleur et le décor ont été relégués au second plan. Qui étaient vos professeurs? Qui sont vos modèles? Ou doit-on comprendre votre travail comme une réaction à un vide?

Les enseignements les plus marquants de nos études à l'EPFL ont été les cours d'histoire de l'architecture de Roberto Gargiani et ceux de théorie de l'architecture de



Das Office for Joyful Architects wirkt von der Strasse gesehen lebendig, selbst wenn niemand dort ist. Kraftvolle Farbakzente und Elemente mit starken Geometrien «feiern das Notwendige und verherrlichen das Banale», so beschreiben die Architektinnen ihr eigenes Büro.

Vu depuis la rue, l'Office for Joyful Architects semble vivant, même quand personne ne s'y trouve. Des couleurs puissantes et des éléments aux géométries fortes «célèbrent le nécessaire et glorifient le banal», c'est ainsi que les architectes décrivent leur propre bureau.

Fotos | Photos Daniela Tonaituh

entschlüsseln, zu interpretieren und manchmal auch zu verstehen. Durch diese spezielle Brille wurden scheinbar alltägliche Dinge für uns sichtbar. Wir sind permanent mit Bildern konfrontiert – in Büchern, im Internet oder auf der Strasse. Wir sammeln, sortieren und klassifizieren sie – ein wenig wie in einer Enzyklopädie. Teil dieser Arbeitsmethode ist, dass wir nur manchmal Architekturmodelle bauen. Stattdessen haben wir eine Sammlung von Fragmenten, die wir für unsere Projekte immer wieder neu interpretieren.

Klima-, Biodiversitäts- und Energiekrise drücken unsere Laune. Ihr scheint ein fröhlicheres Gemüt zu haben. In den Beschreibungen eurer Projekte findet man häufig Wörter wie «Fröhlichkeit» und «Humor». Soll uns Architektur beschwichtigen und aufheitern, wenn uns die globale Lage unruhig macht?

Um auf die Herausforderungen unserer Zeit reagieren zu können, darf Architektur nicht trist sein. Wir wollen unsere Projekte so heiter wie möglich gestalten, ohne jedoch überschwänglich zu werden. Um das zu erreichen, versuchen wir, den notwendigen Elementen eine Stimme zu geben.

Eine Sockelleiste beispielsweise ist in erster Linie dazu da, das Putzen zu erleichtern. Manchmal kann sie aber auch viel mehr: beispielsweise eine Wand zum Schweben bringen. Oder – wenn sie ein prägnantes Muster hat – die weisse Wandfläche aufwerten. In beiden Fällen erhält die Sockelleiste eine andere Bedeutung, eine erweiterte Rolle.

Renderings sehe ich bei euch selten, dafür Modellfotos und farbige Axonometrien. Zugleich scheinen eure Arbeiten prädestiniert zu sein, um im Internet Aufmerksamkeit zu erregen. Sie stechen beispielsweise verführerisch auf Instagram heraus. Welches Verhältnis habt ihr zu digitalen Medien und Werkzeugen?

Wir möchten, dass unsere Zeichnungen möglichst viele Menschen ansprechen und dabei zugleich so autonom wie möglich sind. Sie sollen die Projekte erläutern, aber auch unsere Sicht auf die Welt. Natürlich zeichnen wir anders, wenn wir mit Handwerker*innen oder Kund*innen kommunizieren. Die von dir erwähnten farbigen Zeichnungen sind für uns ein Mittel,

Jacques Lucan. Ces cours nous ont appris à décoder ce qui nous entoure, à interpréter et, parfois, à comprendre. Ces clés de lecture nous ont amenées à porter notre propre regard sur tout ce qui nous entoure. On consomme beaucoup d'images glanées dans les livres, sur Internet, dans la rue. On les collecte, trie, classe un peu comme un atlas. Cette méthode de travail fait que nous avons très peu de modèles architectes, mais plutôt des collections de fragments de projets auxquels nous donnons parfois une nouvelle interprétation.

Il n'y a pas vraiment de quoi se réjouir avec les crises du climat, de la biodiversité et de l'énergie. Vous semblez avoir l'esprit plus joyeux. Dans les descriptions de vos projets, on retrouve souvent des mots comme «gaieté» et «humour». L'architecture devrait-elle nous apaiser et nous égayer lorsque la situation mondiale nous rend anxieux?

À nos yeux, une architecture qui répondrait aux enjeux actuels ne devrait pas pour autant être une architecture morose. Nous essayons de rendre notre architecture aussi enjouée que possible sans jamais produire de surplus. Pour cela, nous tentons de donner la parole à l'indispensable.

Par exemple, une plinthe est souvent nécessaire pour faciliter l'entretien. Mais parfois, elle peut faire flotter une masse en devant réfléchissante ou, au contraire, s'affirmer avec un motif contrasté pour asseoir et valoriser une simple surface blanche au-dessus d'elle. Dans les deux cas, nous concevons une plinthe mais nous lui donnons juste une autre importance, un rôle supplémentaire.

Je vois rarement des rendus 3D chez vous, mais plutôt des photos de maquettes et des axonométries en couleur. En même temps, vos travaux semblent parfaitement adaptés pour attirer l'attention sur Internet. Ils sont par exemple d'une beauté saisissante sur Instagram. Quelle est votre relation avec les médias et les outils numériques?

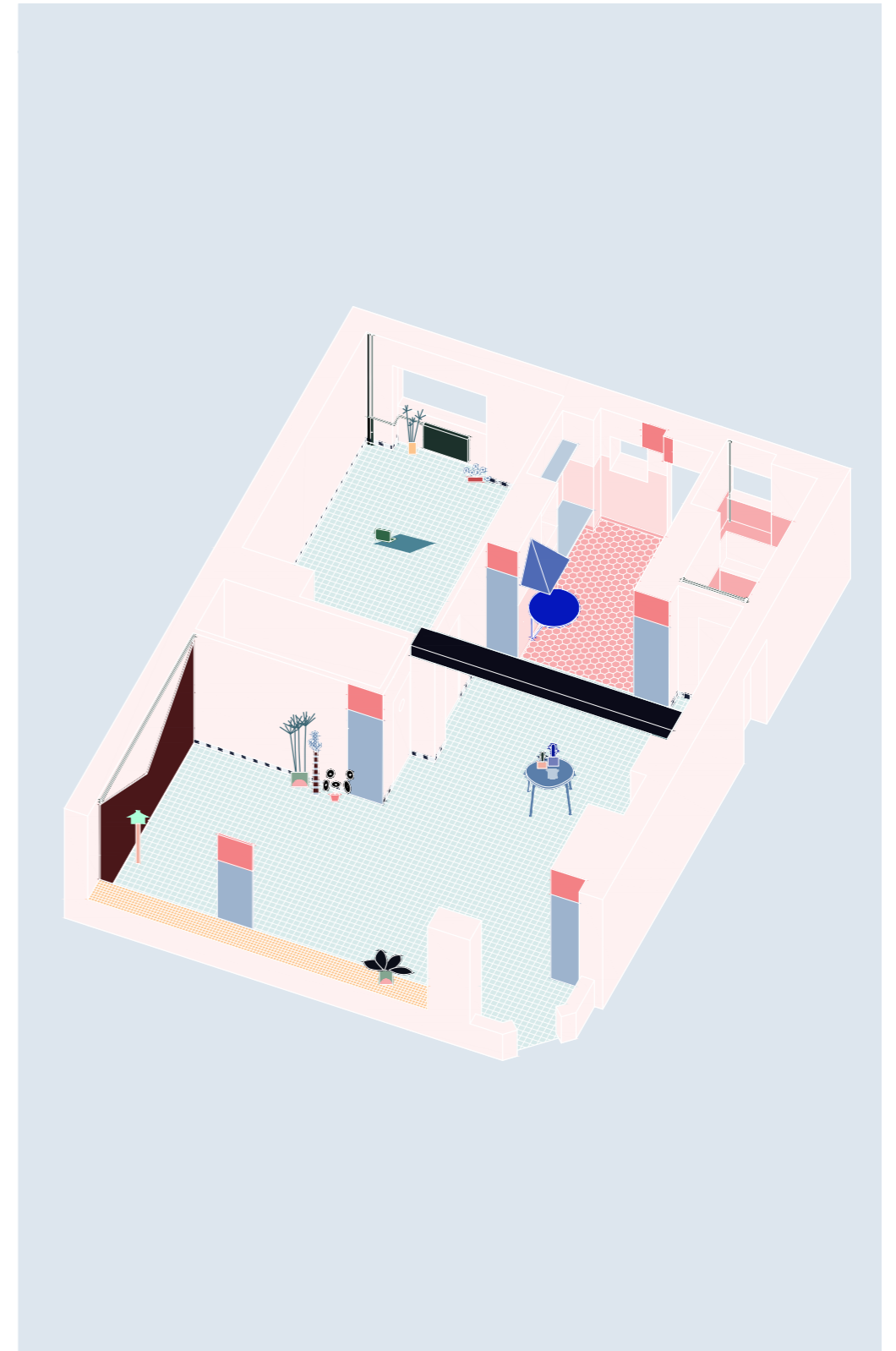
Nous aimerions que nos dessins s'adressent à un maximum de personnes tout en étant aussi autonomes que possible. Nous souhaiterions qu'ils représentent les projets mais aussi notre univers. On ne dessine évidemment pas de la même manière lorsqu'on communique avec les



Das COCI studio ist mit verspielten Farbschemata, gewagten Mustern, Materialmischen und raffinierten Details bekannt geworden. Beim Entwerfen arbeiten sie mit verschiedenen Werkzeugen und Medien wie Zeichnungen, Bildern, Modellen und Collagen.

Fotos | Photos Daniela Tonaituh

COCI studio s'est fait connaître par des schémas de couleurs, des motifs audacieux, des mélanges de matériaux et des détails raffinés. Lors de la conception, ils travaillent avec différents outils et médias tels que des dessins, des images, des maquettes et des collages.





Das «Appartement for a Cat Lover», ist der Umbau einer Wohnung in Sion. Es wurde für eine Katzenliebhaberin entwickelt, die selber jedoch keine Katze als Haustier hält. Doch diverse Elemente wurden so gestaltet, dass sie wie Lebewesen wirken.

Foto | Photo Daniela Tonaituh

L'«Appartement for a Cat Lover» est issu d'une transformation d'un appartement à Sion. Il a été conçu pour uneoureuse des chats qui n'en possède pourtant pas chez elle. Mais divers éléments ont été conçus de manière à ressembler à des êtres vivants.

um eine Welt «um die Projekte herum» zu formen. Sie sind Werkzeuge, die mehr als die Realität abbilden: Sie regen die Fantasie an.

Denkt ihr Architektur aus dem Innenraum heraus? Oder kommt mir das nur so vor, weil viele eurer Projekte Umbauten sind? Und soll man die zahlreichen Umbauten als Plädoyer dafür interpretieren, dass mehr mit dem Bestand gearbeitet werden muss, wenn wir die enormen schädlichen CO₂-Emissionen der Bauindustrie reduzieren wollen?

Architektur hat zwei Gesichter: eines, das nach aussen gerichtet ist, und ein inneres. Beide sind uns gleich wichtig. Das eine hinterlässt täglich einen Eindruck bei Passanten und das andere beeinflusst das private Leben der Nutzer*innen. Einige unserer Projekte – insbesondere die Umbauten – sind tatsächlich von innen heraus gedacht und ignorieren die Fassaden und was ringsherum ist fast vollständig. Wenn wir jedoch einen Neubau errichten, reagieren wir ganz bewusst auf den Kontext. In diesem Fall kann man sagen, dass das Projekt Teil zweier Welten ist. Die Narrationen von inneren und äusseren Erzählungen treffen aufeinander.

In euren Projekten gibt es Elemente, die wie Lebewesen «Geschichten» erzählen. Stehen sie in Verbindung mit den jeweiligen Auftraggeber*innen und Bewohner*innen? Machen sie Architektur also zu einem Massanzug? Oder erzählen sie universelle Geschichten im Sinne archetypischer Narrative, die für alle Menschen gültig und wertvoll sind?

Unsere Geschichten nehmen auf die Personen Bezug, für die wir unsere Projekte entwickeln. Wir machen Architektur in erster Linie für die Nutzenden – ob Mensch oder Tier. Und genau wie unsere Zeichnungen dienen die eingeschriebenen Erzählungen dazu, die Projekte reichhaltig zu machen. Wir lieben traumhafte Zeichnungen und Geschichten, die von mehr oder weniger niedlichen Kreaturen bevölkert sind. Wenn wir sie in Resonanz bringen, kann man damit Projekten – so klein sie auch sein mögen – Gestalt verleihen. Letztendlich sind die von uns vorgeschlagenen Geschichten jedoch nie endgültig. Jeder kann sie auf seine eigene Weise weiterspinnen.

artisans, les clients ou pour nous-mêmes. Les dessins colorés que vous mentionnez sont avant tout un moyen pour nous de façonner un univers autour des projets. Ce sont des outils qui, d'ordinaire, ne correspondent pas à la réalité. Ils titillent l'imaginaire.

Pourquoi votre architecture semble-t-elle être pensée en priorité depuis l'intérieur? Par la force des choses, parce que nombre de vos projets sont des transformations? Ou peut-on les interpréter comme un plaidoyer pour que nous travaillions davantage avec l'existant si nous voulons réduire les énormes émissions de CO₂ de l'industrie du bâtiment?

L'architecture a d'une certaine manière deux visages, un extérieur et un intérieur. Les deux ont une importance égale à nos yeux. L'un laisse chaque jour une empreinte sur les passant-e-s, tandis que l'autre impacte la vie quotidienne et intime des utilisateur-ice-s. Certains de nos projets – les transformations intérieures – partent effectivement de l'intérieur, en ignorant presque l'enveloppe et le contexte

Au contraire, lorsque le projet est neuf et s'implante dans un nouveau site, il répond aux conditions du contexte. Dans ce cas, on peut dire que le projet s'articule entre deux eaux. Les narrations intérieures et extérieures se rencontrent.

Dans vos projets, il y a des éléments qui, comme des êtres vivants, racontent des «histoires». Sont-ils en rapport avec les commanditaires et les habitants, représentent-ils donc une architecture taillée sur mesure, comme un costume? Ou s'agit-il de récits universels, au sens de récits archétypaux, qui sont valables et précieux pour tous les êtres humains?

Nos récits ont tous pour point de départ les personnes à qui s'adresse le projet. Nous faisons de l'architecture avant tout pour les utilisateur-ice-s, humain-e-s ou non. Et tout comme nos dessins, ces récits servent à nourrir l'imaginaire du projet. Nous aimons faire entrer en résonance des dessins oniriques et des récits peuplés de créatures plus ou moins mignonnes pour donner corps aux projets, aussi petits soient-ils. Mais au final, les récits que nous proposons n'ont rien de définitif, et chacun-e est libre d'imaginer sa propre narration.



Entdecken Sie weitere Projekte von COCI studio auf baudokumentation.ch

Découvrez d'autres réalisations de COCI studio sur batidoc.ch